

Fiche pratique : Cycle 2 - Chang, Le Magicien d'Oz, Les vacances de Monsieur Hulot

Fiche rédigée par **Frédéric Voulyzé**, directeur de Télé Centre Bernon (<http://tcb51.blogspot.com>)

Ce document a pour ambition de vous permettre de préparer les élèves au programme École et Cinéma en vous donnant quelques pistes de réflexions autour de chaque film ainsi que des exercices pratiques. L'approche pourra être variée : film après film ou par un croisement des oeuvres.

Un parcours du son au cinéma

Les trois films de cette programmation jalonnent l'histoire du cinéma et particulièrement ses rapports images/sons.

Du muet au parlant

Dès l'invention du cinéma (1895) l'image en mouvement a été pensée sonore, et cela pour deux raisons :

- Les premiers appareils mécaniques de cinématographe étaient particulièrement bruyants.
- Les spectateurs réagissaient au film de façon spontanée, impulsive. (échanges de paroles, réactions par des cris ou des éclats de rire...)

Aussi l'ajout d'une musique (la plupart du temps un piano) interprétée en direct permettait de couvrir ce brouhaha tout en recentrant l'attention du spectateur sur le film et son action.

De nombreuses expériences sonores en direct furent aussitôt apportées :

- La machine à bruit (utilisée dans les théâtres) permit de bruyter les films en direct.
- Un narrateur racontait l'histoire en direct à côté de l'écran
- Un ou plusieurs comédiens interprétaient les dialogues derrière l'écran en s'efforçant de se synchroniser avec le mouvement des lèvres des acteurs à l'écran.

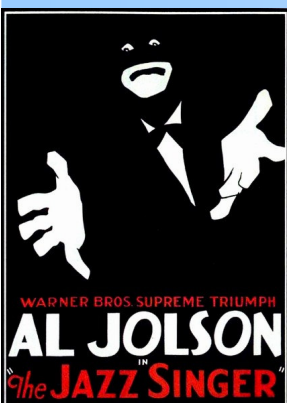


"La sortie des usines Lumières" - 1895
premier film de l'histoire du cinéma

Jusqu'en 1927 le procédé cinématographique a dissocié l'image et le son. Bien que des tentatives ingénieuses aient pu donner de bons résultats, aucune jusque là ne permit de projeter un long métrage parlant avec une synchronisation labiale parfaite. Le cinéma est devenu parlant grâce à la possibilité de coupler images et sons sur un même support : la pellicule.

La sortie de *Chang* en 1927 ne servit pas le film car « Le chanteur de Jazz » (premier film parlant de l'histoire du cinéma) marqua l'arrêt définitif du cinéma muet.

A partir de 1927 tous les films (États-unis et Europe) furent parlants, stoppant net l'art purement visuel du cinéma muet encore prometteur sur le plan artistique.



"Le Chanteur de Jazz" - 1927

Nous venons de le voir, un film peut être muet (sans parole prononcée) et sonore.

Il est donc important de bien dissocier avec les enfants cinéma sonore et cinéma parlant :

- Cinéma sonore : la musique, la narration et les bruitages sont exécutés en direct ou enregistrés avec l'image.
- Cinéma parlant : les comédiens du film ont une voix enregistrée parfaitement synchronisée avec le mouvement de leurs lèvres. On peut voir un exemple de cela dans le film « Chantons sous la pluie ».



"Chantons sous la pluie" - 1952

Chang - réalisé par Merian C. Cooper & Ernest B. Schoedsack - 1927

Chang est sorti en salle la même année que l'avènement du parlant. L'absence de son dans le cinéma muet amène les réalisateurs à un rapport « renforcé », « sublimé » à l'image. Ils vont utiliser le montage, les cadrages, les gros plans pour montrer le son, le suggérer. Un homme qui crie sera montré en très gros plan, de même si de la musique est jouée, on insistera visuellement sur l'instrument.

L'emploi de cartons (panneaux sur lesquels figurent quelques lignes de dialogues ou commentaires) suffit à rendre parfaitement clair un long-métrage. Les cartons font le lien, assurent les transitions et permettent de brefs dialogues.



Le magicien d'Oz - réalisé par Victor Fleming - 1939

Le magicien d'Oz fait partie des premiers chefs-d'oeuvre américains en couleurs. Il appartient à un genre clairement identifié : la comédie musicale

Les premières comédies musicales sont apparues aux États-unis au début des années trente. Elles ont la particularité de prolonger dialogues et actions du scénario dans des numéros musicaux chantés et/ou dansés. Cela produit une irruption immédiate du poétique, un décollage de la réalité et nous propulse dans le merveilleux...

Dorothy, au fur et à mesure de ses rencontres, apprendra le caractère et la souffrance des personnages à travers leurs prestations chantées. Elles renforcent, subliment le conte, amènent l'émotion à son paroxysme.



Rencontre entre Dorothy et l'épouvantail

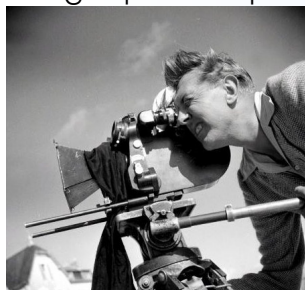
Les vacances de M. Hulot - réalisé par Jacques Tati - 1953

Les vacances de M. Hulot est le premier grand succès de Jacques Tati : son sens du burlesque doublé d'une utilisation inédite du son marquera tous ses films suivants.

La parole devient insignifiante alors que les bruits et la musique sont survalorisés. Les gags sont structurés autour de ces contrastes sonores et des situations burlesques.

Les vacances de M. Hulot est une fable, une satire sociale. Le monde que dépeint Tati est celui des vacances et du comportement humain dans ce contexte précis.

Tati met en scène des situations burlesques, héritage du slapstick muet américain. Il utilise l'art du mime (dans lequel il excellait) pour suggérer des situations, et le son comme ressort burlesque. C'est un usage quasi unique des sons qu'il utilisera de manière remarquable dans chacun de ses films.



Il crée un contraste, une tension entre le réalisme de la scène et l'artificialité, l'exagération des sons. Ils sont parfois incompréhensibles ou confus (voir extrait de la gare sur le DVD).

C'est souvent la parole qui est niée ou abîmée au profit du son ambiant (bruit de la rue, des oiseaux, omniprésence du rebond de la balle de ping-pong).

Jacques Tati sur le tournage des Vacances de M. Hulot

Analyse d'extraits

Ces extraits vous sont proposés sur le DVD avec le son d'origine. Coupez le son du téléviseur et expérimentez avec les élèves différentes musiques, ponctuations sonores, onomatopées, cris et autres manières de bruiteur en direct les extraits pour révéler, pourquoi pas, leur potentiel insoupçonné !

Chang (extrait dvd : Les éléphants)

Scène de village : l'emploi de cartons permet une succession de dialogues. La tension monte, un troupeau d'éléphants est repéré. Par contraste nous voyons des scènes de vie paisibles, presque insouciantes. La musique devient stridente, agaçante, elle exacerbe nos nerfs. Le troupeau surgit. Un enfant est seul, il pleure, abandonné au milieu du village. Son jeune âge et sa fragilité contraste très fortement avec la masse dévastatrice du troupeau devenu fou. La mère de l'enfant le prend in extremis dans ses bras.

Notez que la caméra placée au ras du sol amplifie la fureur incontrôlée du troupeau qui détruit les huttes. Le village est totalement dévasté.

Cet extrait prouve l'extrême maîtrise des réalisateurs dans la construction de la scène, tant dans le tournage avec des points de vues très différents, que dans le montage avec une alternance dynamique des différents plans entre les habitants et les éléphants.

Vous remarquerez que le témoin privilégié de la scène est un petit singe. Sa petite taille contraste plus violemment encore avec la masse du troupeau. L'impact visuel de ses cris stridents donnent une puissance anxiogène à la scène. Ce qui prouve bien que le cinéma muet regorgeait d'astuces et d'inventivité pour amener des scènes fortes et sensibles aux spectateurs de l'époque. On peut parler d'une scène d'action palpitante !

Le magicien d'Oz (extrait dvd : l'épouvantail)

Cet extrait montre parfaitement l'étroite et ingénieuse imbrication des scènes dialoguées et chantées. Dorothy fait une première rencontre, ce sera son premier compagnon de route.

Dorothy est surprise par le plus improbable : un épouvantail qui parle. C'est le chien Toto qui le repère le premier.

Dorothy et l'épouvantail entament un dialogue souligné par des phrases musicales qui annoncent le thème de la chanson qui va suivre.

C'est cette chanson qui va donner du sens à la rencontre, caractériser le personnage de l'épouvantail et donner du sens à la quête de Dorothy.

C'est sur le motif musical récurrent du film que le voyage de Dorothy, et désormais de l'épouvantail, reprend en suivant le chemin jaune.

Chanson de l'Épouvantail : If I only had a brain

(l'épouvantail)

"- *Je pourrais passer mon temps
A parler aux fleurs des champs
Discuter avec la pluie
Avoir des pensées immortelles
Et des migraines inouïes
Si j'avais une cervelle
Et je consolerais tous ceux
Qui sont malheureux*"

(Dorothy)

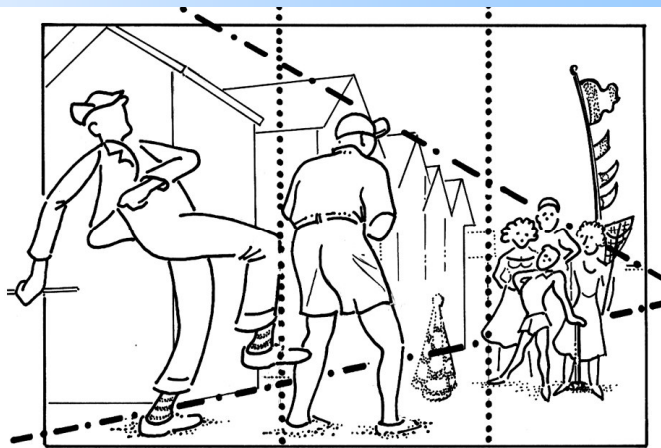
"- *Vous seriez un bienfaiteur de l'humanité
Si vous aviez une cervelle*"

(l'épouvantail)

"- *J'apprendrais les mystères de la mer et de la terre
Je pourrais penser à des tas de choses
Et à des tas de choses
Je ne serais plus un épouvantail
Avec un crâne plein de paille
Et au cœur plein de chagrin
Comme la vie serait belle
Si j'avais une cervelle !*"

A partir des paroles de cette chanson, qu'apprend -t-on sur le personnage de l'épouvantail ? Quel est le point faible des autres personnages ? Illustrer cette chanson par des dessins libres ou sur le mode de la bande dessinée.

Les vacances de M. Hulot (extrait dvd : le coup de pied aux fesses)



Ce dessin reprend un passage du film de Jacques Tati. Il s'agit d'un gag très drôle et bien préparé. Dans quelle circonstance M. Hulot donne-t-il un coup de pied aux fesses ? Que fait l'homme de dos ?

Regardez les lignes sur l'image. Elles découpent en trois espaces le rectangle du cadre. Les lignes en triangle orientent le regard de la gauche vers la droite (sens de lecture) tout en offrant une perspective.

Les vacances de M. Hulot (extrait dvd : Quai de gare et vacanciers)

Un quai de gare, des vacanciers : quoi de plus vivant et dynamique ?

Que fait Tati de cette scène ? Il la déshumanise en la plongeant dans un chaos sonore à dominante mécanique :

- Le son de la foule, brouhaha dont n'émerge aucun mot, aucune émotion
- Le bruit sec de la claque : seul rapport humain qui émerge du groupe
- Le sifflet du train : suraigu et stressant
- Le haut-parleur : la voix du contrôleur est totalement déshumanisée par le haut-parleur, elle en devient nasillarde et inaudible
- L'arrivée du train : la machine envahit totalement le cadre
- Le brouhaha des vacanciers

Regardez le groupe de voyageurs. Que font-ils ? D'où vient le comique ? Où se situe la caméra dans l'avant-dernier plan ?

Cet usage unique du son crée une distance, un regard critique sur la scène.

Pour aller plus loin...

Un regard sur les affiches

Retrouvez en annexe de ce document, les affiches des différents films avec les analyses correspondantes.

Autres pistes de réflexions autour de la programmation

Sur le blog <http://ecoleetcinema51.blogspot.com>, des travaux sur d'autres thématiques communes, et des exercices pratiques vous sont proposés en téléchargement.